

## 1830 à aujourd'hui

## Les bons papiers

de **Bardou-JOB**

La famille Bardou, fondatrice de la marque de papier à cigarettes JOB, a créé un empire financier et immobilier sur plusieurs décennies et dont Perpignan et ses environs ont gardé les traces de cette réussite industrielle.

[ Texte: Santiago Mendieta. Photos: DR ]



## LE SAVIEZ-VOUS ?

**Une multinationale**  
Au début du XXe siècle, Bardou-JOB s'implante avec succès dans les pays méditerranéens et les territoires d'outre-mer, en Algérie avec la fabrication de cigarettes, diffusées en Indochine et dans les colonies françaises d'Afrique noire par un habile jeu d'alliances familiales et de soutiens politiques. Albert Sarraut, tour à tour gouverneur d'Indochine et ministre des colonies, presque de façon ininterrompue de 1911 à 1933, y contribue. Il ne s'agit pas seulement de vendre du papier à rouler, mais d'investir en force le marché mondial et lucratif du tabac. Bardou-JOB devient une multinationale implantée sur trois continents !

**Petit carré de papier**

Le papier à rouler, Jean Bardou (1799-1852) l'a inventé à Perpignan autour de 1830. Natif d'Ille-sur-Têt, ce boulanger et courtier en assurances de la Porte-Notre-Dame, près de l'actuel Castillet, a l'idée de confectionner et de vendre de petits livrets contenant de fines feuilles prédécoupées et amovibles afin de rouler les cigarettes. Cette invention rencontre un vif succès auprès des fumeurs. Jean Bardou y appose ses initiales J.B. séparées d'une étoile, plus tard d'un losange, afin de se prémunir contre les imitations. Avec le temps, le losange est lu comme un O. Ainsi naît la marque JOB déposée en 1849, toujours bien vivante plus de 170 ans plus tard, point de départ de l'activité de façonnage du papier à cigarettes et d'une extraordinaire saga.

À ses débuts, Jean Bardou aménage un atelier de découpe du papier espagnol attenant à sa boulangerie et y emploie ses six enfants. Afin de diffuser le nouveau produit, le Perpignonais passe un accord avec un voisin, Jacques-Zacharie Pauilhac, qui assure un service de messagerie entre Toulouse et Figueras, de l'autre côté des Pyrénées. Le papier JOB voyage de relais en relais. À chaque halte de la diligence, Jacques-Zacharie s'en fait l'inlassable prospecteur. Bientôt naissent les premiers papiers fantaisies, colorés à la rose, au tabac, au chocolat, parfumés à la réglisse, à l'anis, à la cannelle... Sous

l'égide de Pauilhac, des bureaux de vente et d'expédition ouvrent à Toulouse. De produit de luxe, le papier à rouler conquiert les couches populaires.

**Châteaux et héritiers**

Jean Bardou meurt prématurément en novembre 1852, à 52 ans. Les successeurs Bardou et Pauilhac font fructifier leurs affaires en créant la société Bardou-JOB et Pauilhac. Au fil du temps, des générations d'héritiers édifient de luxueuses demeures : l'hôtel Pains, le château du parc Ducup à Perpignan, les châteaux Obiri à Céret et Valmy à Argelès, celui de la Bardarolle à Elne, aménagée en 1939 en maternité, des hôtels particuliers à Toulouse qui portent le sceau JOB...

Le fils cadet, Pierre Bardou, qui succède à son père, investit dans les machines, comme cette découpeuse qu'il commande à un certain... M. Massicot, le terme est resté. Pierre Bardou ouvre de nouveaux ateliers dans le quartier perpignonais de Saint-Jacques. Recherchant la qualité, l'industriel choisit la papeterie ariégeoise du Plagnol, près de Saint-Girons, comme fournisseur unique vers 1867. Face à la demande, JOB rachète un ancien moulin à papier près de Saint-Girons (Ariège) et y installe dès 1875 sa propre usine dont les turbines sont mues par l'eau du Salat. Lorsque le débit de la rivière est in-



suffisant une proche centrale hydroélectrique, bâtie pour l'occasion en 1893, alimente l'unité, qui emploie plus de 800 ouvriers, au moyen d'un câble, une première pour l'époque. Les feuilles en vrac sont expédiées à Perpignan et Toulouse pour la coupe et la mise en cahier. JOB contrôle l'ensemble du processus, fabrication, façonnage et vente.

**Empire financier**

La marque devient un empire financier. Elle s'exporte en Europe et prend pied sur le marché du tabac en plein essor en proposant tabac, cigares et cigarettes pour maîtriser l'ensemble de la filière. Ce capitalisme familial ose tout. Pour contourner le monopole d'État en France, la société fait fabriquer des cigarettes à Alger qui ensuite inondent le marché français jusqu'en Indochine puis les colonies d'Afrique...

La diffusion des produits JOB s'appuie sur la réclame, ancêtre de la publicité, notamment grâce à d'innombrables objets publicitaires. Dès 1889, des affiches marquées par l'art nouveau célèbre la marque et ses cigarettes. Artistes et affichistes de renom prêtent leur talent pour inciter à fumer les produits JOB. Ces œuvres sont devenues des classiques de la réclame, bien avant les campagnes de prévention du tabagisme et contre les méfaits du tabac sur la santé des fumeurs...



Job à Toulouse

**Usines et hôtels particulier**

Dans le quartier des Chalets, entre la rue Claire-Pauilhac et la rue JOB (sic), entrepôts et unités de fabrication de cahiers, papiers d'emballages et filtres, sortent de terre dès 1882 ainsi que des hôtels particuliers sur le boulevard de Strasbourg.

Une nouvelle usine est créée en 1936 aux Sept-Deniers, sur la rive droite de la Garonne, afin de produire les emballages de paquets de cigarettes, notamment le bleu des Gauloises, ainsi que des couchés de divers grammages, dont le fameux JOB de luxe dès 1960. À l'issue d'un long et douloureux conflit social, l'usine ferme en avril 2001. Le bâtiment, classé, sauvé de la destruction, accueille aujourd'hui une piscine municipale et un centre culturel.



Et aujourd'hui

**La marque rachetée**

La marque JOB perdue mais l'empire Bardou-JOB n'a pas survécu à la concentration dans l'industrie papetière. En 1986, JOB est racheté par le groupe Bolloré Technologies qui cède ensuite les usines les plus rentables.

Les ateliers de fabrication des cahiers de papier à rouler de Perpignan, transférés en périphérie de la ville, sont rachetés en 2000 par le groupe américain Republic Technologies qui modernise les installations (300 emplois) et commercialise notamment les marques JOB et OCB... L'usine historique de la Moulasse, située en Ariège, fabrique toujours du papier à cigarette mais désormais pour le groupe international SWM.